



# L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



SNCF  
secteur  
Lille  
et environs

le 13 mars 2023

## **IL N'Y A RIEN À NÉGOCIER : AMPLIFIONS LA GRÈVE ET LA MOBILISATION JUSQU'AU RETRAIT !**

Les grèves et manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, ont confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre et le texte retourne à l'Assemblée nationale - cette Assemblée où le ministre macroniste Dupond-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR ! Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !

### **Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !**

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Mais Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Pour mieux dissoudre ? Voilà un tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle ? Autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

**Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation.** Mais 90 % de la population

active de ce pays sont contre la réforme et n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

### **C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !**

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits.

Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le Nord, c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota, d'être en grève ; à PSA-Stellantis, même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul et Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaire et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

**Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat la moindre date ou solution de retour au calme.** Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales, mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles... Oui, la victoire est possible. Il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !

## Les piquets d'Hellemmes

À deux reprises la semaine dernière, **une cinquantaine de cheminots en grève rejoints par quelques extérieurs ont tenu des piquets devant le Technicentre**. Il n'en a pas fallu plus pour que la direction fasse venir un huissier de justice, payé 300 balles de l'heure. La direction sait mettre les moyens quand ça l'arrange... Ces piquets ont permis d'engager des discussions dans une ambiance de lutte : se regrouper, discuter, récolter de l'argent pour la caisse de grève, mesurer le soutien des non-grévistes envers les grévistes. Pour aller au delà, nous ne couperons pas à une grève illimitée d'ensemble pour défendre notre peau.

## Et les intérimaires ?

Nombre des non-grévistes hésitent à cause de la précarité de leur statut d'intérimaires. Ne risque-t-on pas de ne pas être embauché ou de voir sa mission se terminer si l'on fait grève ? Mais au fond, la direction ne peut pas se passer de notre travail, en interim ou non. Les liens d'organisation entre salariés, quel que soit le statut, doivent nous aider à dépasser ces difficultés. **Via de simples groupes Whatsapp ou même en AG, intérimaires et travailleurs embauchés peuvent faire front pour empêcher toute attaque de la boîte**. Les intérimaires ne sont pas moins indispensables que les autres travailleurs. Et s'ils s'y mettent, ce sera le signe d'une lutte d'ensemble capable de faire trembler Macron et ses sbires. À nous de nous organiser concrètement !

## Une grève reconductible bien réelle

La direction nationale ne communique aucun chiffre depuis le début de la grève reconductible. La crainte de révéler que celle-ci est bien réelle ? Malgré les disparités entre les services et les endroits, cette grève reconductible existe bel et bien. En témoignent les circulations perturbées chaque jour depuis le 7 mars.

**N'oublions pas qu'à l'échelle nationale, même minoritaire, la grève est reconduite par des milliers de cheminots**. De quoi se sentir suffisamment fiers et forts pour gagner !

## Fin de carrière, fin du mois : même combat

Une retraite de misère après une vie de travail qui s'allongerait de deux ans, ou un salaire insuffisant pour vivre après un mois de travail ? Les deux sont liés. D'autant que le patronat augmente l'exploitation par ces deux bouts. **Tant mieux si dans ce mouvement, les travailleurs expriment leur colère sur les deux sujets, en manifestation ou en grève. Une victoire sur l'un renforcerait le combat sur l'autre**.

## Le RN s'inquiète pour le patronat

« Je redoute que l'économie souffre des blocages » dit Marine Le Pen. Visiblement plus que la retraite à 64 ans...

Mais qu'est-ce que « l'économie » dont elle parle ? Celle qui a permis au CAC 40 de faire ses profits faramineux ! C'est-à-dire l'exploitation de notre travail.

**Bien sûr qu'il faut s'attaquer à l'économie. C'est l'une des forces des grèves ouvrières** ; d'attaquer le patronat là où ça lui fait le plus mal : au portefeuille.

## La force des travailleurs, c'est la grève !

Victoire ! Ce lundi 13 mars **les travailleurs de l'usine Novares de Libercourt, qui livre des pièces plastiques à Toyota, ont gagné 8,24 % d'augmentation des salaires et un peu plus de 800 euros de primes** au terme d'une grève entamée le 6 mars dernier. Le mouvement s'est étendu à d'autres usines du groupe, provoquant des arrêts de production chez Toyota. Dans la foulée, des ouvriers de Toyota Onnaing ont débrayé pour suivre la même voie.

## Grèce : manifestations massives dans tout le pays

Des dizaines de milliers de personnes sont de nouveau descendues dans les rues afin de réclamer des comptes au gouvernement après la catastrophe ferroviaire qui a fait 57 morts le 28 février. Le pays était par ailleurs quasiment à l'arrêt en raison d'un appel à cesser le travail dans une grande partie des secteurs public et privé. Aucune liaison maritime n'était assurée entre le continent et les îles et les trains sont restés en gare pour le huitième jour d'affilée. Les employés du service public ont également débrayé 24 heures à l'appel de la confédération syndicale du secteur, tout comme les enseignants du primaire, les médecins et les conducteurs de bus et de métro, rejoints dans les cortèges par les étudiants. **Les manifestants dénonçaient la vétusté du réseau ferré et le manque d'investissement dans les services publics. Les syndicats de cheminots ont rappelé qu'ils avaient tiré la sonnette d'alarme sur les graves défaillances techniques sur cette ligne bien avant le drame**, sans avoir été entendus ni par leur direction, ni par le gouvernement. De nombreux Grecs expriment leur colère face à la détérioration des services publics du fait des plans d'austérité imposés depuis 2010 par les créanciers de la Grèce, notamment la Banque centrale européenne, le Fonds monétaire international et l'Union européenne. Austérité qui conduit à des catastrophes comme celle du 28 février.

## « Faire mieux avec les mêmes moyens », y'a pas moyen !

Dans le cadre de l'ouverture à la concurrence des lignes TER, la région Hauts-de-France a récemment attribué à la SNCF le premier lot, dit « de l'étoile d'Amiens ». Son président, Xavier Bertrand, a précisé que l'entreprise devra faire mieux à moyens constants, ce qui ne signifie pas autre chose que davantage empirer les conditions de travail des cheminots et donc mieux dégrader le service pour les usagers. L'ouverture à la concurrence ? Une manière pour la SNCF, ses concurrents patronaux et l'État de ne rien changer.

Toutes nos publications sur

site : [nouveupartianticapitaliste.fr](http://nouveupartianticapitaliste.fr)

Facebook : Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA

Twitter : @NPA\_NouPar Anti

Instagram : @npalille\_59

*Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant.*

*Prends contact avec nos militants ou en nous adressant un e-mail à [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)*